

Que peut-on apprendre des évaluations PISA ?

Didactique, sciences de l'éducation, psychologie, sociologie : regards croisés

Demi-journée d'études, Inspé Poitiers, 15 février 2022 (matin)

Organisation :

Laetitia Perret, MCF Lettres, Langues (didactique du français), Forellis unité de recherche 3816

Victor Millogo, MCF Psychologie, chargé de mission recherche Inspé, CeRCA UMR CNRS 7295

Créé en 2000 par l'Organisation de coopération et de développement économique (OCDE), le Programme international de suivi des acquis des élèves (PISA) vise à tester les compétences des élèves de 15 ans en lecture compréhension de textes, sciences et mathématiques. Cette évaluation se déroule tous les trois ans et concerne désormais 81 pays, dont 34 de l'OCDE. À chaque édition, les résultats sont abondamment commentés dans la presse et génèrent de vives réactions dans l'espace public (Mons, Michel, 2015) amenant certains états à entreprendre des réformes (*ibid*). En effet, PISA est présenté, comme une référence mondiale en matière d'enquête comparative sur le niveau des élèves. Selon l'OCDE, ce programme qui vise à recueillir « des données supplémentaires qui aideront les décideurs politiques à interpréter les divers profils de performance et en trouver les causes » (OCDE, 2012 : 142) est « l'initiative la plus complète et la plus rigoureuse qui ait été entreprise à ce jour pour évaluer le niveau de compétence des élèves » (OCDE, 2004 : 20)¹.

La recherche souligne l'importance du volume d'informations recueillies par PISA mais nombreux sont ceux qui rappellent la prudence méthodologique nécessaire à son interprétation. En effet, comme le souligne Thierry Rocher, statisticien (2015 : 30) « passer du constat à l'analyse causale et aux recommandations » en termes de politiques éducatives, nécessite de bien comprendre les composantes de PISA. Comme le rappellent plusieurs chercheurs et chercheuses (par ex. Rocher, 2015 ; Le Donné, 2017), ce programme concerne uniquement des élèves de 15 ans scolarisés et ce quelle que soit la place qu'ils occupent dans le système éducatif. Il faut dès lors « avoir connaissance de l'organisation et des taux de scolarisation des systèmes éducatifs comparés, pour interpréter les résultats » (Le Donné, 2017 : 19). Jean Yves Rochex, sociologue (2008 : 83) souligne ainsi l'importance de compléter les données PISA par des analyses secondaires « portant sur les rapports entre les épreuves de ces enquêtes et les curriculums des différents pays, sur les modes de faire enseignants, ou encore sur la manière dont les élèves, dont on évalue les performances, font avec les épreuves qu'on leur demande de subir ». Par exemple, l'étude comparative des politiques éducatives de Nathalie Mons (2007) s'est appuyée sur les évaluations PISA mais en les croisant avec d'autres données sur les systèmes éducatifs des pays étudiés. Enfin, des chercheurs rappellent que pour véritablement mesurer les effets des systèmes éducatifs sur les résultats des élèves, il faudrait développer des données longitudinales consistant à suivre ces élèves sur plusieurs années (Le Donné, 2017). Cela afin d'éviter, comme l'écrit Rocher (2015 :27), que le « but de notre système consiste [...] uniquement à améliorer notre classement sur l'échelle de PISA ».

¹ Si les derniers résultats de PISA ont été publiés en 2019, les prochains paraîtront en 2023, en raison de la crise de Covid-19.

La demi-journée de l'INSPE se consacrera aux résultats produits par PISA dans les trois domaines de compétences que le programme cible : la compréhension de l'écrit, la culture scientifique et la culture mathématique, en croisant les regards de chercheurs et chercheuses en psychologie, didactique, sciences de l'éducation et sociologie. Elle permettra de s'interroger sur les enseignements que l'on peut retirer de ces évaluations, sur les acquis et le niveau des élèves dans un pays, sur la nature des compétences évaluées et en quoi ces informations sont à même d'influencer les politiques éducatives.

La conception des exercices proposés nécessite en effet une mise en perspective méthodologique. Par exemple, PISA présente les exercices de compréhension de l'écrit comme relevant de situations d'évaluation plus authentiques que celles généralement offertes en contexte scolaire. La *reading literacy* y est définie comme « la capacité de comprendre, d'utiliser et d'analyser des textes écrits, mais aussi de réfléchir à leur propos afin de pouvoir réaliser ses objectifs, développer ses connaissances et son potentiel et jouer un rôle actif dans la société » (OCDE, 1999, p. 20). Dans cette conception de la compréhension de texte (Remond, 2006), bâtie sur des références théoriques psychologiques et cognitives anglo-saxonnes (Bart, 2015), le lecteur fait appel à ses connaissances et à ses stratégies pour construire la signification du texte et utiliser l'écrit pour répondre à un but de lecture (Rouet, 2016). Les didacticiens ont néanmoins montré que ces exercices, relèvent en réalité d'une tradition scolaire bien établie (Bart, Daunay, 2019). Ils ont aussi souligné que les choix de traduction d'un texte littéraire et de ses questions dans les différents pays (Bart et Daunay, 2016 ; Bart, Daunay, Belaid Mhirs, 2018) montrent de nombreuses disparités, tant au niveau des mots que de la syntaxe ou du discours, qui biaisent la compréhension du texte, objet de l'évaluation (voir aussi Rocher, 2015).

La recherche souligne donc, dans les différents champs évoqués, l'intérêt d'une enquête internationale comme celle de PISA. Le croisement de plusieurs regards issus de divers champs de recherche permettra de mieux comprendre ce que ce programme peut apporter à la recherche en éducation, dans une visée compréhensive ou transformative des systèmes éducatifs, afin d'aider les acteurs et actrices de l'éducation nationale, publics de cette demi-journée, à prendre la distance nécessaire face au discours médiatique que la publication des résultats ne manque jamais de susciter (Pons, 2010, Mons, Michel, 2015).

Programme prévisionnel : La demi-journée consistera en trois conférences de 45 mn suivies de 15 mn de questions

9h-10h : Jean-François Rouet (psychologie)

10h00- 11h00 : Bertrand Daunay et Daniel Bart (didactique et sciences de l'éducation)

Pause

11h15-12h15 : Jean-Yves Rochex (Sociologie)

12h15-12h30 : Discussion générale et Synthèse

Bibliographie

- Bart, D. (2015). Le discours de la recherche dans le Programme international de suivi des acquis des élèves : un mode d'exposition pour un effet d'imposition ?. *Revue française de pédagogie* [En ligne], 191 | avril-mai-juin 2015, 89-100.
- Bart, D. et Daunay, B. (2016). L'évaluation de la lecture d'un texte littéraire selon le programme PISA : interrogations didactiques. In *Evaluation en classe de français, outil didactique et politique*, dans E. Falardeau, J. Dolz, J.-L. Dumortier, et al. (dir.). Presses universitaires de Namur, 177-195. [En ligne] <https://books.openedition.org/pun/6453?lang=fr>
- Bart, D. et Daunay, B. (2019). Le pisa à l'épreuve d'enseignants de français. Quelques ressorts d'une connivence scolaire. *Recherches n° 70, Connivences*, 81-111. [En ligne] https://revue-recherches.fr/wp-content/uploads/2019/06/081-111_R70_Bart-Daunay.pdf
- Bart, D., Daunay, B et Belaid Mhirs, C. (2018). Les problèmes de traduction dans le PISA : les limites de la standardisation des tests de compréhension. *Lidil*, 57 | 2018, 1-17. [En ligne] DOI : 10.4000/lidil.4936
- Le Donné, N. (2017). L'éducation au prisme des enquêtes PISA », Réseau Canopé | « Idées économiques et sociales. 2017/1 N° 187, 17- 26 [En ligne] DOI 10.3917/idee.187.0017
- Michel, A. P., Mons, N (2015). PISA et les politiques éducatives : une influence complexe », Association Française des Acteurs de l'Éducation | *Administration & Éducation*, 2015/1 N° 145, 107 à 113 [En ligne] DOI 10.3917/admed.145.0107
- Mons, N. (2007). *Les Nouvelles Politiques éducatives. La France fait-elle les bons choix ?*, Paris, PUF, coll. « Education et société ».
- OCDE (1999). *Measuring Student Knowledge and Skills: A New Framework for Assessment*. Paris : Éditions OCDE.
- OCDE (2004). *Apprendre aujourd'hui, réussir demain. Premiers résultats de PISA 2003*. Paris : PISA, Éditions OCDE.
- OCDE (2012). *Le cadre d'évaluation de PISA 2009 : les compétences clés en compréhension de l'écrit, en mathématiques et en sciences*. Paris : Éditions OCDE.
- Pons, X. (2010). Qu'apprend-on vraiment de Pisa ? Sociologie de la réception d'une enquête internationale dans trois pays européens (2001-2008). *Revue internationale d'éducation de Sèvres*, 54, [En ligne] DOI : <https://doi.org/10.4000/ries.850>
- Rémond, M. (2006). Éclairages des évaluations internationales PIRLS et PISA sur les élèves français. *Revue Française de Pédagogie*, 157, 71-84.
- Rocher, T. (2015). PISA, une belle enquête : lire attentivement la notice. Association Française des Acteurs de l'Éducation. *Administration & Éducation*, 2015/1 N° 145, 25 -30 [En ligne]. DOI 10.3917/admed.145.0025

Rochex, J.-Y. (2008). PISA et les enquêtes internationales. Enjeux scientifiques, enjeux politiques. *Revue française de pédagogie*, 164 | juillet-septembre 2008, [En ligne] DOI : <https://doi.org/10.4000/rfp.2135>

Rouet, J. (2016). Quelles sont les spécificités de la lecture numérique ? Conférence de Consensus. Lire, Comprendre, Apprendre, 1-8. <http://www.cnesco.fr/wp-content/uploads/2018/04/14-Rouet-.pdf>